

# EMMANUELLE LABORIT

## DES MOTS PLEIN LES MAINS

RÉVÉLÉE IL Y A 20 ANS AU GRAND PUBLIC PAR UN MOLIÈRE, LA COMÉDIENNE DIRIGE L'INTERNATIONAL VISUAL THEATRE, DONT L'HISTOIRE EST RETRACÉE DANS UN DOCUMENTAIRE QUI SORT EN DVD, *AVEC NOS YEUX*. L'OCCASION DE REVENIR SUR SA VIE ET SON ENGAGEMENT POUR LA CULTURE SOURDE.

Par Anne Fréjean • Photos Rüdý Waks pour *Femme Majuscule*



Il y a un peu plus de 20 ans, une toute jeune femme submergée d'émotion montait en larmes sur la scène du théâtre du Châtelet pour recevoir le Molière de la révélation théâtrale. Habitué à écouter d'une oreille bienveillante mais distraite les discours de remerciement des lauréats, le parterre se figea quand Emmanuelle Laborit prononça le sien, en langue des signes. Et toute la salle, visiblement émue, fit à sa demande le beau signe qui signifie « unir ». Une union que la jeune comédienne appelait de ses vœux entre le monde des entendants et celui des sourds et pour laquelle elle se bat depuis sans relâche.

Car Emmanuelle est née sourde profonde. Jusqu'à 7 ans, la fillette communique comme elle peut, mélangeant mots prononcés – qu'elle apprend avec une orthophoniste –, gestes et mimiques. Sa mère, avec qui elle a une communication « ombilicale », est celle qui la comprend le mieux. Les incompréhensions et malentendus avec son père sont plus fréquents.

Lorsque ce dernier entend à la radio une émission consacrée au sourd et

universitaire Alfredo Corrado, fondateur de l'International Visual Theatre (IVT), théâtre et centre de formation à la langue des signes, c'est un incroyable espoir : un universitaire, alors que les sourds, en France, parviennent difficilement au bac ! Dès le lendemain, il emmène la fillette à l'IVT. Elle y rencontre pour la première fois des adultes sourds. « *Ce que j'ai compris immédiatement, c'est que je n'étais pas seule au monde. Une révélation choc. Un éblouissement.*

*Moi qui me croyais unique et destinée à mourir enfant, comme l'imaginent beaucoup d'enfants sourds, j'ai découvert que j'avais un avenir possible, puisque Alfredo était adulte et sourd ! »*<sup>(1)</sup>

Cette première prise de conscience n'est qu'un début. Elle va découvrir ce qui va révolutionner sa vie : la langue des signes. « *Le bain linguistique dans lequel vit tout enfant dès la naissance lui permet de se construire, d'acquérir une langue et de prendre la parole.* →

### AVEC NOS YEUX

« *Fréquenter les sourds pose évidemment la question de notre relation à la différence. Culturelle et sensorielle. Chacun cherche un équilibre, entre déni, peurs, incompréhension, attirance, enrichissement, empathie... Et c'est aussi cela que j'ai eu envie de montrer* », déclare la réalisatrice Marion Aldighieri dans sa note d'intention. Pendant plusieurs années, elle a suivi la troupe d'IVT et son installation à Paris cité Chaptal dans l'ancien théâtre du Grand Guignol au terme de plusieurs années de travaux. Ateliers, répétitions, représentations et témoignages sont autant de moments forts à la rencontre de cette troupe pas comme les autres. ***Avec nos yeux***, de Marion Aldighieri, *Les Films du Tambour de Soie* ([avecnosyeux-film.com](http://avecnosyeux-film.com)) à commander sur <http://tamtamsoie.net/boutique/>



## PORTRAIT

●● Ça, je ne l'avais pas. La langue des signes m'a permis de maîtriser mon expression, de communiquer avec des personnes hors de ma cellule familiale. Ça m'a ouverte au monde, ça a été une deuxième naissance. » Pour la première fois, elle comprend qu'elle a une identité et prend la parole en tant qu'elle-même. Pour la première fois, elle dit « je ». En trois mois, elle maîtrise sa langue – ses parents mettront deux ans ! – et devient « bavarde et lumineuse ». Son nom en langue des signes est « Soleil qui part du cœur ».

Assez rapidement, Emmanuelle fait ses premières armes de comédienne lors d'ateliers de théâtre pour enfants organisés à l'IVT par le comédien américain Ralph Robbins. « Je ne peux pas l'oublier, c'était un homme formidable. Il nous a enseigné les techniques de base du théâtre. Il nous a fait travailler les émotions avec des masques blancs inexpressifs. Pour moi qui découvrais la langue



COLLECTION PERSONNELLE EMMANUELLE LABORIT



COLLECTION PERSONNELLE EMMANUELLE LABORIT

### Bio express

- 1971 Naissance à Paris
- 1992 Baccalauréat  
*Les Enfants du silence*
- 1993 Molière de la révélation théâtrale
- 1994 Parution du *Cri de la mouette*
- 2001 *Pour un oui pour un non* de Nathalie Sarraute
- 2003 Directrice de l'IVT
- 2007 Inauguration des nouveaux locaux de l'IVT  
*K. Lear*
- 2012 Officier des Arts et Lettres
- 2013 *Une sacrée boucherie* à l'IVT et en tournée

des signes et utilisais les expressions du visage, c'était comme si d'un seul coup je n'avais plus de voix. Il fallait jouer la tristesse, la joie, avec le corps, l'attitude. Il m'a aussi appris l'histoire de l'humanité et l'histoire du théâtre. Il m'a permis d'avoir accès à l'apprentissage de la vie. » Si Emmanuelle maîtrise très vite la langue des signes, elle ne peut pas s'en servir dans l'école spécialisée où elle est scolarisée. Utilisée en France à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle pour l'éducation des

enfants sourds grâce à l'abbé de l'Épée, la langue des signes a été interdite lors du congrès international des éducateurs pour sourds de Milan en 1880, au prétexte qu'elle est archaïque, contraignant les sourds à rester entre eux et contrarie l'acquisition de la parole. En classe, une grande partie de ce qu'on lui enseigne échappe à l'adolescente. « Bien sûr, je peux lire sur les lèvres, mais pas une journée entière. C'est quand même un jeu de devinette. Il y a énormément de

synonymes labiaux : un "ba", un "pa", un "ma", c'est pareil quand on n'a pas le son. Je ne comprenais qu'une partie de ce qu'on m'enseignait. Alors une fois rentrée à la maison le soir, je travaillais, je redoublais d'efforts. » Encouragée et soutenue par ses parents, Emmanuelle travaille dur et passe son bac. Son rêve est de devenir comédienne. Après les ateliers pour enfants de l'IVT, elle fait un peu de théâtre avec ses copains lors de fêtes, une figuration

dans un film d'Ariane Mnouchkine... Et puis un jour, le comédien et metteur en scène Jean Dalric la contacte pour le rôle de Sarah dans *Les Enfants du silence*. L'histoire d'amour entre une jeune femme sourde et un professeur entendant ; la confrontation de leurs deux mondes. « Quand à l'école on me demandait quel métier je voulais faire plus tard, je répondais comédienne, mais on me disait "C'est impossible, tu ne pourras pas, avec ta langue des signes." Eh bien, le fait qu'on me dise ça, ça m'a donné envie de le faire. Mais, même si c'était une passion depuis mon plus jeune âge, je ne savais pas si ça pouvait devenir mon métier, je ne répondais pas à la norme. Il fallait plonger... Alors j'ai accepté le rôle et j'ai compris que oui, c'était mon métier, j'avais ça dans le sang. » Constat partagé par la profession puisque Emmanuelle obtient donc le Molière de la révélation théâtrale de l'année en 1993.

Tout en poursuivant sa carrière de comédienne, elle va mettre sa notoriété au service de la sauvegarde de l'IVT, cher à son cœur. Basé depuis sa création dans le château de Vincennes, l'établissement doit déménager pour laisser la place à un musée. Emmanuelle accompagne le directeur d'alors, Jean-François La Bouverie, dans ses démarches et ses rendez-vous pour trouver un nouveau lieu susceptible de les accueillir. De fil en aiguille, il lui demande de codiriger l'IVT. « J'ai accepté pour un an... et je me suis fait piéger ! », raconte-t-elle avec humour : elle dirige le théâtre depuis 2003.

Depuis l'inauguration en janvier 2007 des nouveaux locaux du 9 cité Chaptal, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'IVT a programmé des pièces de Nathalie Sarraute, Shakespeare, Homère... Plus inattendu, au programme cette année, *Carmen*, l'opéra de Bizet, monté par la compagnie Danse des Signes, avec une chanteuse lyrique et un chœur composé de jeunes sourds. « L'opéra est un style qui fonctionne bien en langue des signes, mais pas celle du quotidien.

### MON OBJET FÉTICHE UNE ÉCHARPE ROUGE

« Cette écharpe m'a été offerte par Marion, la réalisatrice du documentaire *Avec nos yeux*. Au départ, je pensais qu'elle allait faire un petit film autour de l'installation de l'IVT. On ne savait pas que ça allait durer plusieurs années ! Marion a complètement plongé dans notre histoire et surtout nous a permis d'en garder une trace. Vous savez, les paroles s'envolent, les écrits restent. Notre langue des signes est éphémère, c'est une tradition orale. Marion fait partie de ma famille maintenant. »



On peut transposer les trémolos en signes, de façon lyrique », explique-t-elle en écartant les bras et en faisant vibrer ses mains. L'équipe s'attache aussi à proposer de nombreux spectacles visuels. « Mon travail, c'est de faire venir les sourds à l'IVT. Je voudrais qu'ils ressentent ce théâtre comme étant le leur. Vous savez, en France, 5 % seulement des enfants sourds bénéficient d'un enseignement bilingue<sup>(2)</sup>. Les autres sont intégrés dans des écoles oralistes et l'accès à la culture n'est pas facile pour eux. Depuis mon plus jeune âge, j'aime les spectacles visuels, le travail chorégraphique, celui des clowns... Je pense à Chaplin, qui reste ma référence. Je veux leur faire partager cette forme d'art d'une très grande richesse. » Ainsi, Emmanuelle Laborit construit, avec l'art et avec ses mains, un pont entre le monde des sourds et celui des entendants. ♦

1. Citation extraite du *Cri de la mouette*, d'Emmanuelle Laborit, Pocket Jeunesse.  
2. Sur ce problème de la scolarisation des enfants sourds, voir la Charte de l'enfance sourde : [https://secure.avaaz.org/fr/petition/Charte\\_LSF\\_pour\\_les\\_enfants\\_sourds/](https://secure.avaaz.org/fr/petition/Charte_LSF_pour_les_enfants_sourds/)

### INTERNATIONAL VISUAL THEATRE

L'IVT a été fondé en France en 1976. C'est un théâtre, un lieu de création artistique, un centre de formation et une maison d'édition. Des spectacles visuels et/ou bilingues langue des signes/français y sont programmés, des ateliers et conférences organisés et plus de 900 personnes formées chaque année à la langue des signes. 01 53 16 18 18 et [ivt.fr](http://ivt.fr)  
Prochains spectacles : *Krafff* (spectacle visuel) du 5 au 9 février  
*Ulysse, les chants du retour* (bilingue), du 13 au 22 mars  
*Carmen, opéra sauvage* (bilingue), du 2 au 6 avril

Nous remercions chaleureusement l'équipe de l'International Visual Theatre et Corinne Gache, interprète de l'IVT